



Office de la passion

Le soir on peut partager simplement un repas sobre (un bol de riz, une tranche de pain...)

On se rassemble ensuite par un chant (par exemple ci-dessous), puis **pendant quelques instants on fait silence** pour entrer dans le mystère du Christ qui se donne pour nous librement par amour. Puis on lit l'évangile de la Passion.

O Croix bienheureuse



1. Ô Croix, étendard de victoire,
Bois où le Christ, Prince de vie,
Pour nous se livre à la mort,
Aujourd'hui s'accomplit notre salut.

**R. Gloire à toi, ô Croix bienheureuse,
Ô Croix de Jésus.**

2. Ô Croix, source d'un fleuve immense,
Le sang et l'eau du cœur blessé,
Pour nous laver ont jailli.
Et ces flots purifient le monde entier.

3. Ô Croix, célébrée par les Anges
Au centre du jardin nouveau.
Arbre de vie glorieux,
Tu nous donnes le fruit qui nous guérit.

4. Ô Croix, notre unique espérance,
Soutien du monde racheté,
Délivre-nous du péché,
De la nuit de la mort, viens nous sauver.

5. Ô toi, Trinité bienheureuse,
Ceux que tu sauves par la Croix,
Protège-les à jamais,
Que ton Nom soit béni, ô notre Dieu.



vangile de la passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean

*Indications pour la lecture dialoguée : les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants : X = Jésus ; LECTEUR ;
D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.*

LECTEUR : En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

X « Qui cherchez-vous ? »

LECTEUR : Ils lui répondirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

LECTEUR : Il leur dit :

X « C'est moi, je le suis. »

LECTEUR : Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau :

X « Qui cherchez-vous ? »

LECTEUR : Ils dirent :

F. « Jésus le Nazaréen. »

LECTEUR : Jésus répondit :

X « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »

LECTEUR : Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre :

X « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? »

LECTEUR : Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. » Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »



LECTEUR : Il répondit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

LECTEUR : Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :

X « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. »

LECTEUR : À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

LECTEUR : Jésus lui répliqua :

X « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »

LECTEUR : Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »

LECTEUR : Pierre le nia et dit :

D. « Non, je ne le suis pas ! »

LECTEUR : Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :

A. « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »

LECTEUR : Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal.

Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

A. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

LECTEUR : Ils lui répondirent :

F. « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »

LECTEUR : Pilate leur dit :

A. « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »

LECTEUR : Les Juifs lui dirent :

F. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »

LECTEUR : Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

LECTEUR : Jésus lui demanda :

X « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »



LECTEUR : Pilate répondit :

A. « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

LECTEUR : Jésus déclara :

X « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

LECTEUR : Pilate lui dit :

A. « Alors, tu es roi ? »

LECTEUR : Jésus répondit :

X « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

LECTEUR : Pilate lui dit :

A. « Qu'est-ce que la vérité ? »

LECTEUR : Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :

A. « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »

LECTEUR : Alors ils répliquèrent en criant :

F. « Pas lui ! Mais Barabbas ! »

LECTEUR : Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.

Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :

F. « Salut à toi, roi des Juifs ! »

LECTEUR : Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :

A. « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

LECTEUR : Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara :

A. « Voici l'homme. »

LECTEUR : Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :

F. « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

LECTEUR : Pilate leur dit :

A. « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

LECTEUR : Ils lui répondirent :

F. « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

LECTEUR : Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte.

Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :

A. « D'où es-tu ? »

LECTEUR : Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors :

A. « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »



LECTEUR : Jésus répondit :

X « Tu n’aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l’avais reçu d’en haut ; c’est pourquoi celui qui m’a livré à toi porte un péché plus grand. »

LECTEUR : Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :

F. « Si tu le relâches, tu n’es pas un ami de l’empereur. Quiconque se fait roi s’oppose à l’empereur. »

LECTEUR : En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C’était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs :

A. « Voici votre roi. »

LECTEUR : Alors ils crièrent :

F. « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »

LECTEUR : Pilate leur dit :

A. « Vais-je crucifier votre roi ? »

LECTEUR : Les grands prêtres répondirent :

F. « Nous n’avons pas d’autre roi que l’empereur. »

LECTEUR : Alors, il leur livra Jésus pour qu’il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C’est là qu’ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate avait rédigé un écriteau qu’il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l’endroit où l’on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c’était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. « N’écris pas : “Roi des Juifs” ; mais : “Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs.” »

LECTEUR : Pilate répondit :

A. « Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit. »

LECTEUR : Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c’était une tunique sans couture, tissée tout d’une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l’aura. »

LECTEUR : Ainsi s’accomplissait la parole de l’Écriture : *Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.*

C’est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d’elle le disciple qu’il aimait, dit à sa mère :

X « Femme, voici ton fils. »

LECTEUR : Puis il dit au disciple :

X « Voici ta mère. »



LECTEUR : Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :

X « J'ai soif. »

LECTEUR : Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.

On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X « Tout est accompli. »

LECTEUR : Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

(ICI ON FLÉCHIT LE GENOU, ET ON S'ARRÊTE UN INSTANT.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi),

il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque.

Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes.

Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.

Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ;

et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez.

Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : *Aucun de ses os ne sera brisé.*

Un autre passage de l'Écriture dit encore :

Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus.

Et Pilate le permit.

Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne.

À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

– Acclamons la Parole de Dieu.



Prière universelle

Nous vous proposons maintenant de prier la grande prière universelle, par laquelle l'Église manifeste sa compassion pour le monde.

Chaque membre de la famille qui le souhaite pourra lire la première partie de l'intercession puis celui qui guide la prière poursuit.

1. POUR LA SAINTE ÉGLISE

Prions, frères bien-aimés, pour la sainte Église de Dieu:
Que le Père tout-puissant lui donne la paix et l'unité,
qu'il la protège dans tout l'univers;
et qu'il nous accorde une vie calme et paisible
pour que nous rendions grâce à notre Dieu.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant,
dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples;
Protège l'œuvre de ton amour:
afin que ton Église répandue par tout l'univers
demeure inébranlable dans la foi
pour proclamer ton nom.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

2. POUR LE PAPE

Prions pour notre saint Père le pape François,
élevé par Dieu notre Seigneur à l'ordre épiscopal:
Qu'il le garde sain et sauf à son Église
pour gouverner le peuple de Dieu.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant
dont la sagesse organise toutes choses,
daigne écouter notre prière:
Protège avec amour le pape que tu as choisi,
afin que, sous la conduite de ce pasteur,
le peuple chrétien que tu gouvernes
progresses toujours dans la foi.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

3. POUR LE CLERGÉ ET LE PEUPLE FIDÈLE

Prions pour notre évêque Éric, son auxiliaire Bruno,
pour tous les évêques, les prêtres, les diacres,
pour tous ceux qui remplissent des ministères dans
l'Église, et pour l'ensemble du peuple des croyants.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant
dont l'Esprit sanctifie et gouverne
le corps entier de l'Église,
exauce les prières que nous t'adressons
pour tous les ordres de fidèles qui la composent:
Que chacun d'eux, par le don de ta grâce, te serve avec
fidélité.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.



4. POUR LES CATÉCHUMÈNES

Prions pour les catéchumènes:
Que Dieu notre Seigneur
ouvre leur intelligence et leur cœur,
et les accueille dans sa miséricorde;
Après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés
par le bain de la naissance nouvelle,
qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus Christ.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui assures toujours la fécondité de ton Église,
Augmente en nos catéchumènes
l'intelligence et la foi:
qu'ils renaissent à la source du baptême
et prennent place parmi tes enfants d'adoption.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

5. POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Prions pour tous nos frères
qui croient en Jésus Christ
et s'efforcent de conformer leur vie à la vérité:
Demandons au Seigneur notre Dieu
de les rassembler et de les garder dans l'unité de son Église.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui rassembles ce qui est dispersé,
et qui fais l'unité de ce que tu rassembles,
regarde avec amour l'Église de ton Fils:
Nous te prions d'unir dans la totalité de la foi
et par le lien de la charité
tous les hommes qu'un seul baptême a consacrés.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

6. POUR LES JUIFS

Prions pour les Juifs
à qui Dieu a parlé en premier:
Qu'ils progressent dans l'amour de son Nom
et la fidélité à son Alliance.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui as choisi Abraham et sa descendance
pour en faire les fils de ta promesse,
Conduis à la plénitude de la rédemption
le premier peuple de l'Alliance,
comme ton Église t'en supplie.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

7. POUR CEUX QUI NE CROIENT PAS EN JÉSUS CHRIST

Prions pour ceux qui ne croient pas en Jésus Christ
Demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint,
ils soient capables eux aussi
de s'engager pleinement sur le chemin du salut.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant,
donne à ceux qui ne croient pas au Christ
d'aller sous ton regard avec un cœur sincère,
afin de parvenir à la connaissance de la vérité;
Et donne-nous
de mieux nous aimer les uns les autres
et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne,
pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton
amour.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.



8. POUR CEUX QUI NE CROIENT PAS EN DIEU

Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu:
Demandons qu'en obéissant à leur conscience
ils parviennent à le reconnaître.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui as créé les hommes
pour qu'ils te cherchent de tout leur cœur
et que leur cœur s'apaise en te trouvant,
Fais qu'au milieu des difficultés de ce monde
tous puissent discerner les signes de ta bonté
et rencontrer des témoins de ton amour:
qu'ils aient le bonheur de te reconnaître,
toi, le seul vrai Dieu et le Père de tous les hommes.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

9. POUR LES POUVOIRS PUBLICS

Prions pour les chefs d'État
et tous les responsables des affaires publiques:

Que le Seigneur notre Dieu
dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté
pour la paix et la liberté de tous.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant,
toi qui tiens en ta main le cœur des hommes,

et garantis les droits des peuples,
viens en aide à ceux qui exercent le pouvoir;
Que partout sur la terre s'affermissent avec ta grâce
la sécurité et la paix,
la prospérité des nations
et la liberté religieuse.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Amen.

10. POUR TOUS LES HOMMES DANS L'ÉPREUVE

Frères bien-aimés, prions Dieu le Père tout-puissant
d'avoir pitié des hommes dans l'épreuve:
Qu'il débarrasse le monde de toute erreur,
qu'il chasse les épidémies et repousse la famine,
qu'il vide les prisons et délivre les captifs,
qu'il protège ceux qui voyagent,
qu'il ramène chez eux les exilés,
qu'il donne la force aux malades,
et accorde le salut aux mourants.

Tous prient en silence. Puis celui qui guide la prière dit :

Dieu éternel et tout-puissant,
consolation des affligés,
force de ceux qui peinent,
entends les prières des hommes qui t'appellent,
quelles que soient leurs souffrances:
Qu'ils aient la joie de trouver dans leurs détresses
le secours de ta miséricorde.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.



Vénération de la croix

Puis chacun peut venir vénérer la croix du Seigneur,
soit en le touchant avec la main,
soit en l'embrassant,
soit en s'inclinant sans contact si les mesures sanitaires l'exigent.



Pendant la vénération de la croix on peut faire silence, ou prendre un des chants proposés pour le chemin de croix ou encore celui-ci :

[O Dieu Saint, ô Dieu Fort, ô Dieu Immortel, aie pitié de nous !](#)

1 – O Toi le longanime qui fais sans fin
miséricorde,
Fais-nous grâce en ton Amour ;
En ta tendresse guéris-nous !

2 – Nous n'avons porté ni le poids du jour,
ni la brûlure du soleil,
A la onzième heure, nous venons à Toi :
Sauve-nous, prends pitié de nous !

3 – Qui nous rendra la beauté du premier jour,
Où tu nous façonnas à ton image ?
Toi, le Créateur de l'Eglise, sauve-nous !

4 – Nous avons péché contre le ciel et contre
Toi,
et comme le prodigue nous Te supplions :
En ton pardon, accueille-nous !

5 – O Christ, ne nous laisse pas engloutir par les
Enfers,
De ta chair et de ton sang souviens-Toi :
Ils ont nourri nos âmes et nos corps.

6 – J'ai entendu ta grâce dire aux païens :
Frappez et l'on vous ouvrira !
Comme la pécheresse et le publicain,
vers Toi je supplie !

7 – Nous nous prosternons devant ta Croix
glorieuse,
Nous implorons, ô Christ, le pardon de nos
péchés ;
Tu as tout rempli de joie, ô notre Sauveur,
en sauvant le monde.

8 – Gloire a Père Tout Puissant,
Gloire à son Fils Jésus-Christ le Sauveur,
Gloire à l'Esprit, le Consolateur !





Office de la passion

Au terme de la vénération de la croix, on prie ensemble la prière reçue du Sauveur, **le Notre Père.**

**Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen**

Puis celui qui guide la prière dit :

Que ta bénédiction, Seigneur, descende en abondance
sur ton peuple qui a célébré la mort de ton Fils
dans l'espérance de sa propre résurrection:
Accorde-lui pardon et réconfort,
augmente sa foi,
assure son éternelle rédemption.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Amen.

Puis tous se retirent en silence autant que faire se peut.